

Fassang László
Michel Roubinet
Le Monde de la Musique
2006/02/22

Fassang László
(orgue)

Johann Sebastian Bach: *Passacaille et Fugue BWV 582*
Louis Vierne: *Etoile du soir op. 54 no. 3; Scherzo de la Symphonie no. 2 op. 20; Carillon de Westminster op. 54 no. 6*
László Fassang: *Improvisation*
Jehan Alain: *Litanies – Deux Danses à Agni Yavishta*
Franz Liszt: *Fantaisie et Fugue sur Ad nos, ad salutarem undam*

ORGUE DANION-GONZALES-CICCHERO, 1971–1996, DE LA CATHÉDRALE DE CHARTRES
1 CD INTRADA 024 (DISTRIBUÉ PAR NAÏVE)
TEXTE DE PRÉSENTATION EN FRANÇAIS – ENREGISTRÉ EN 2005 – MINUTAGE: 1 H 18' – DDD

Retour, pour le Hongrois László Fassang, aux claviers qui lui ont valu le Grand Prix de Chartres 2004. A l'orgue, on reconnaît les grands à ce qu'ils font sonner les instruments les plus perfectibles comme s'ils étaient exempts de faiblesses. Celui de Chartres, dont on espère la restructuration, voire la reconstruction (mais une telle réussite au disque ne risque-t-elle pas d'en fausser l'appréciation?), sonne comme jamais. Nous avons là, sans doute, la plus belle prise de son réalisée dans cette acoustique au demeurant magique, ce qui d'emblée nous vaut une conquérante *Passacaille* de Bach, étonnant mélange de scainson souveraine et de tempérance, de lisibilité au scalpel et de généreuse assise. De quoi rendre caduque la question du type d'orgue requis par une telle oeuvre.

Bénéficiant d'une même lumière, Vierne perd un peu de son mystère: on en profite pour goûter la richesse et le raffinement du texte. Rupture complète avec l'improvisation. Quant à Jehan Alain, il paraît d'une vigueur presque excessive, l'ensemble des qualités évoquées convergeant dans un *Ad nos* virtuose sans ostentation, où se côtoient cohérence et démesure.